

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 AOUT 1916

G.-E. DION, Administrateur

Changement de Front

Le mouvement en faveur de la nomination d'un juge acadien à la cour suprême prend nécessairement une forme et une direction nouvelle.

Nos lecteurs savent que, à une convention nationale tenue à Moncton le 8 courant de fortes résolutions demandant la nomination d'un juge acadien pour remplacer le juge Landry avaient été passées, et que M. l'avocat Cormier d'Edmundston avait été le choix de l'assemblée.

Le grand principe, il ne faut pas l'oublier, n'était pas la nomination de M. Cormier mais la nomination d'un Acadien, et M. Cormier n'avait été choisi que pour permettre à l'Acadie toute entière de s'unir et de concentrer ses forces sur un même homme, afin que l'histoire encore récente de nos divisions ait moins de chance de se répéter.

Or, détail important, mais passé inaperçu par l'assemblée de Moncton, c'est que depuis quelques années, il faut que l'avocat qui veut être juge, ait pratiqué au moins 10 ans. C'est là une qualification nécessaire et "sine qua non".

Reçu avocat en 1907 et admis au barreau en 1908, l'avocat Cormier n'a donc pas cette qualification légale et il ne peut être question de lui comme juge. C'est là une question réglée.

Mais la question qui reste ouverte, la question sur laquelle il ne faut pas céder, c'est l'affirmation du droit que nous avons d'être représenté à la magistrature de la province par un des nôtres. Nous avons des avocats qui ont la qualification légale et il faut de toute nécessité que nous les poussions de l'avant. Si nous laissons faire cette fois nous pouvons être certains que nous rencontrerons la prochaine fois des difficultés encore plus grandes. Le principe est établi, et il faut lutter pour que ce principe ne soit pas violé.

Des requêtes avaient été signées déjà, et elles étaient couvertes de noms. Ces requêtes qui demandaient la nomination de M. Cormier avaient pour but principal, il faut se le rappeler, la nomination d'un Acadien à la position.

Ayons confiance dans notre force. L'élément français des Provinces Maritimes est une force qui doit s'affirmer et avec laquelle il faudra compter si elle sait s'affirmer de la bonne façon.

Cette première rebuffade ne doit pas nous décourager, elle doit au contraire nous donner plus d'ardeur et affermir d'avantage notre décision d'arriver.

La Société de la Croix Rouge

Fondée dans notre petite ville l'année dernière, la Société de la Croix Rouge a fait son œuvre tranquillement et sans bruit, et quelques uns ont pu croire qu'elle était morte.

Il n'en est rien. La société existe encore et à l'heure actuelle elle se compose de 20 membres actives et qui font du travail. Voici qui prouve ce que nous avançons :

Depuis le mois de janvier la société a envoyé les effets suivants :

A la Croix Rouge de St-Jean N. B.

En Janvier : 24 chemises d'hôpital, 16 paires de bas.

En Février : 36 chemises d'hôpital.

En Mars : 42 paires de bas, 24 habits pyjama.

A la Croix Rouge de Moncton :

En Juin : 16 paires de bas, 36 chemises.

En Août : 30 chemises, 14 paires de bas.

La Société accuse aussi réception de la somme de \$1.75 de la part de M^{lle} H. U. Daigle de St-Jacques.

Comme on le voit, cette société pour être silencieuse, n'en fait pas moins un beau travail. C'est une œuvre qui mérite d'être encouragée et nous espérons que le nombre de membres va bientôt se doubler, et que la quantité d'effets pour nos blessés va augmenter en proportion. Combien de dames d'Edmundston qui, si elles le voulaient pourraient travailler aux heures perdues et faire une somme de travail considérable. Il est quelques fois difficile d'assister aux assemblées mais que celles qui le peuvent donne leur nom et les dames de la Croix Rouge se feront un plaisir de leur tracer du travail.

Nous prions les dames de la Croix Rouge de bien vouloir accepter nos félicitations, et en même temps que nous leur souhaitons le plus grand succès possible nous tenons à leur dire que nos colonnes leur sont toujours largement ouvertes soit pour faire de l'annonce soit pour publier la liste des articles fournis à nos héros blessés.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Une Belle Soirée

Les demoiselles de St-Hilaire nous ont donné dimanche soir une belle soirée dramatique et musicale et nous ne saurions trop les féliciter. Il fait réellement plaisir de voir de nos jeunes filles arriver à rendre si bien des pièces passablement difficiles.

"Germaine Cousin" joli drame qui demanderait une mise en scène que ne peut fournir notre triste salle de théâtre, a été bien rendu et nous ne saurions féliciter celles qui le méritent sans nommer toutes les gentilles actrices. Qu'on nous permette cependant de faire une mention spéciale de St-Germaine, de M^{lle} Cousin et de Laurence. Disons aussi que Mademoiselle I. Albert fait un ange magnifique et que le tableau vivant a très bien réussi.

Les saynètes comiques, très bien rendues, ont beaucoup égayé l'assistance. "Jacqueline et Marton" surtout a remporté un succès et déclenché un fou de rire qui a dû récompenser les actrices. Au trouble qu'elles se sont donné pour arriver à ce résultat. Nous sommes certains que plus d'un jeune dans la salle a regretté la détermination de Marton de ne pas se marier.

Nous ne nous sentons pas les capacités voulues pour apprécier la musique mais nous croyons qu'elle a été aussi bien rendue que le permettait le vilain instrument mais à la disposition des virtuoses.

En somme, la soirée a été un succès dans toute la ligne, et nous nous espérons que l'avenir nous réserve de nouveau, et pour bientôt le plaisir de la visite de ces aimables visitieuses.

"PRESENT"

La Guerre

Petrograde, 16. — Pour la première fois depuis la conquête de la Bukovine, le communiqué officiel enregistre une nouvelle offensive très fructueuse de l'armée russe opérant dans le sud de la Galicie. Cette armée, reprenant son avance temporairement interrompue s'est emparée de la ville de Jablonitz, qui est un des principaux postes d'entrée des plaines de la Hongrie, et de plusieurs autres places importantes sur la Pruth, où elle a fait 1500 prisonniers. Les Autrichiens ont été forcés d'évacuer Jablonitz sous la pression des forces moscovites. Plus au sud, ils ont également évacuée Vormkhita et Arojelinf que les Russes ont reconquis.

Les Russes continuent de traverser la Zlota Lipa, malgré le feu nourri de l'artillerie ennemie qui entrave à certains endroits la construction des ponts. A trois milles à l'Ouest de la rivière, un rude coup a été porté à la gauche de l'armée de Bothmer retraisant à Tustobaby. Après avoir traversé la rivière sous un feu meurtrier, les Autrichiens tentent de livrer combat sur une hauteur voisine où ils avaient préparé des positions. Les Russes, avançant du sud où ils avaient développé leurs lignes depuis quelques jours dans l'attente formée par la Zlota Lipa et la Dneister ouvrent un feu de mitraille terrifiant contre les Autrichiens qui, après résister à l'assaut pendant

vingt heures se retirèrent sur la rivière Gorjana, à 4 milles à l'Ouest.

Plus au nord, le combat fait rage le long de la Lipa que les Russes ont franchie sur plusieurs points. Le général Shkaroff a avancé considérablement depuis 30 heures contre la gauche de Bothmer et a coupé les communications du chemin de Ler Tarnopol-Lemberg à Zzorow où la voie traverse la Stripa, séparant d'avantage l'armée de Bothmer de celle de von Boehm-Eemolle devant Brody.

La marche sur Halicz a ralenti, pendant que les Russes s'emploient à consolider leurs positions sur la Bystritza et la Dneister en attendant, probablement l'avance du général Scherbatchoff à l'ouest, afin que les armées puissent coopérer.

Le Roi George a ses trou-

pes — Londres, 16. — Au retour d'une visite au front, le roi Georges V adresse à l'armée anglaise en France, un message lui exprimant son appréciation de leur état splendide et de la confiance inébranlable qui régnait dans ses rangs.

"Je réalise, dit le roi, non seulement l'action splendide que vous avez livrée à l'ennemi, mais aussi l'organisation merveilleuse qui existe à l'intérieur des lignes. Partout on trouve la preuve que chacun contribue sa quote part et je

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

me réjouis de voir combien ces efforts sont valeureusement partagés par toutes les classes chez nous.

Puis, après avoir signalé la bonne entente qui unit les armées alliées et les populations des endroits qu'elles occupent, le Roi termine ainsi : "Ne croyez pas que moi et mes compatriotes oublions les sacrifices énormes de bravoure et d'endurance que l'armée a faits depuis les deux années que dure ce conflit ; ces sacrifices n'ont pas été vains. Les Alliés ne déposeront pas les armes que leur cause n'ait triomphé. Je retourne chez moi plus fier de vous que jamais. Puisse Dieu vous conduire à la victoire."

Institutrice demandée

Institutrice de troisième classe pour enseigner à Powers Creek, N. B.
S'adresser à :
REGIS BEAULIEU,
Powers Creek, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 26-42
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal "1" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN
St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
s'établira définitivement à
MADAWASKA
chez Regis Daigle depuis le 6 juin

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PLEASE TAKE NOTICE
THE HEADQUARTER OFFICE
OF THE
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
FOR BROOKS COUNTY, and
NORTHERN NEW BRUNSWICK
is now at VAN BUREN, N.E.
LOCAL AGENTS :
Fort Kent, Me. — Presqu'île, N.B.
A. P. LABBIE,
Manager.
Résidence : St. Léonard, N.B.
Tel. 45-22

Partie de Base-Ball DIMANCHE le 20 AOUT

entre les clubs

St-Leonard et le

1er Club d'Edmundston

Allons encourager nos joueurs.

PROGRAMME

"Le Carillon de Dunkerque" Duo de Piano : "Japs" Chanson Française L. et A. Albert

"Germaine Cousin" PERSONNAGES :

St-Germaine Cousin Melles Y. Collin
Madame Cousin La Marâtre " A. Collin
Laurence " L. Albert
Brigitte " A. Nadeau
Marguerite " C. Albert
Françoise " A. Albert
Thérèse " G. Nadeau
Mélanie Petites paysannes et " G. Collin
Philomène amies de Germaine " A. Collin
Mère Jacqueline Vieille Paysanne " L. Albert
L'enfant Jésus " C. Marquis
Un Ange " I. Albert
Un chœur d'Ange Invisible

(1er Acte)
Piano : "Merry Sailors" " C. Albert
"Les Deux Moqueuses" Saynète Comique L. Albert et G. Collin

(2e Acte)
Piano : "Jolly Camrades" " L. Albert
"En chemin de fer" "Scène Comique" " C. Albert

(3e Acte)
Epilogue

Duo de Piano : "Day Dreams of Youth" A. Collin et L. Albert
Ma Photographie "Scène Comique" " A. Albert
Piano : "Red Fez" " A. Collin

Jacqueline et Marton "Saynète Comique" L. L. et L. Albert
Piano : "En Route Marche" " C. Albert
"Hymne of Love" "War Song" " C. Albert

Sortie : "Marche" " L. Albert

POUR LES CULTIVATEURS

La conservation du beurre

Le beurre récent doit être conservé dans un lieu très frais ou tenu dans un vase placé dans de l'eau fraîche qu'on renouvelle souvent, ou enveloppé dans un linge, qu'on tient toujours humide. Mais quelles que soient les précautions qu'on prenne, ne tarde pas, surtout lorsqu'il fait chaud, à s'altérer au contact de l'air et à devenir rance. La fabrication du beurre n'étant pas égale dans toutes les saisons, il faut donc pour le préserver de toute altération, employer des moyens de conservation qui consistent à le saler et à le fonder.

Salaison du beurre.—On prend deux parties de sel de cuisine, une partie de sucre et une partie de salpêtre, on pile le tout et on le mêle parfaitement; on répartit ensuite 140 grammes de ce mélange sur 500 grammes de beurre, que l'on pétrit avec soin, jusqu'à parfait incorporation des substances, pour que les sels pénètrent le beurre de toutes parts. Ainsi pétri, il se met dans des vases de grès bien lavés et très secs, que l'on a soin de boucher. Cette méthode, qui permet de conserver le beurre très longtemps, a encore l'avantage de le rendre ferme et moelleux.

Le choix du sel, du sucre et du salpêtre propres à la préparation que nous indiquons n'est pas indifférent. Le sel doit être préalablement purifié et bien desséché au four ou à l'air. Le sucre sera aussi bien pur, blanc et sec. Le salpêtre—nitrate de potasse—que beaucoup de personnes pourraient répugner d'employer dans la crainte de provoquer des accidents, n'est nullement dangereux à la dose que nous indiquons et ne peut agir que comme laxatif. On doit avoir soin de se le procurer très pur.

Huit jours après que le beurre a été déposé dans les vases, on s'aperçoit qu'il s'est formé du vide entre lui et les parois. On prépare une forte saumure en mettant du sel épuré dans de l'eau chaude, tant que cette eau pourra en dissoudre, on la verse froide et peu à peu sur le beurre jusqu'à ce qu'il en soit bien recouvert; on porte ensuite les vases dans un lieu frais.

On emploie l'eau chaude pour préparer la saumure en raison de sa propriété de dissoudre une plus grande quantité de sel.

Beurre demi-sel.—Dans certains pays, le beurre, après avoir été soigneusement lavé et pétri dans plusieurs eaux froides, pour le débarrasser de tout le petit lait qu'il contient, est étendu en couches minces sur une grande table très propre et humide; on répand dessus, pour chaque demi-kilogramme de beurre, 30 grammes de sel desséché au

four et broyé dans un mortier de pierre ou de bois, on pétrit le tout avec un rouleau de bois, jusqu'à ce que le sel et le beurre soient bien incorporés. On emploie le sel gris de préférence au blanc.

Beurre fondu.—La fusion est un autre moyen de conserver le beurre qu'on destine à être gardé très longtemps. Pour purifier le beurre par la fusion, on le place dans un chaudron de cuivre, sur un feu doux. Quand il est devenue liquide, il monte à la surface une écume qu'on enlève, et les impuretés se précipitent au fond du chaudron. On augmente encore sensiblement le feu jusqu'à ce que le beurre bouille, toujours en écumant et en remuant, pour empêcher que les matières précipitées ne brûlent au fond.

L'opération se termine lorsqu'il ne s'élève plus d'écume et que le liquide est transparent; on le sale alors et on le laisse refroidir dans le chaudron, de façon à pouvoir y tenir le doigt sans se brûler, puis on le décante doucement, jusqu'au dépôt, dans des vases de grès qu'on a fait chauffer et qu'on couvre avec soin.

BEURRE FONDU AU BAIN-MARIE.

Avec ce procédé, le beurre a beaucoup moins l'action du feu et conserve beaucoup plus de saveur. Pour bien réussir, il faut le faire fondre dans un bocal de verre, posé dans une casserole ou dans un petit chaudron au fond duquel vous aurez mis une grille ou un triangle en bois pour empêcher que le bocal ne touche le fond. Maintenez toujours une assez douce ébullition. Par la transparence du verre vous pouvez vous assurer de la clarification du beurre; s'il l'est suffisamment enlevez le chaudron du feu et retirez le bocal lorsque l'eau ne sera plus que tiède; laissez le ensuite refroidir pour le plonger de nouveau dans l'eau tiède jusqu'à la hauteur du beurre; retournez le sur une assiette et retirez entièrement le dépôt sans crainte d'enlever du beurre. Remettez-le ensuite dans une casserole, puis faites-le fondre encore au bain-marie et versez-le avec précaution dans un pot en faïence.

MELANIE.

L'Industrie Laitière

Notre industrie laitière s'est rapidement transformée au point de vue commercial depuis quelques années. Pour évaluer son développement, on avait toujours pris comme base le commerce d'exportation. Or, cette base n'est aujourd'hui rien de moins que sûre, puisque le Canada n'a plus de beurre à exporter, qu'il en importe au contraire, et que son exportation de fromage a également diminué dans de fortes proportions. Ces faits ont été appelés à l'attention du comité permanent d'agriculture et de colonisation, au cours de la dernière session parlementaire, par M. J. A. Ruddick a montré avec beaucoup de clarté que, loin de perdre du terrain, cette industrie est au contraire en progrès constant. D'après son rapport, les Canadiens consomment aujourd'hui beaucoup plus de lait ou de produits laitiers que par le passé, et l'industrie du lait condensé, de la caséine et autres dérivés absorbe une quantité croissante de la production de nos laiteries. Enfin, l'auteur donne une foule de données intéressantes sur l'avenir de cette production.

Le rapport vient d'être publié en une brochure de 14 pages que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au bureau des publications du Ministère fédéral de l'agriculture, d'Ottawa.

La Porcherie

Chaque année, un grand nombre de jeunes porcs sont tués par leur mère immédiatement après leur naissance. C'est une grosse perte pour les éleveurs, qui s'ingénient à l'éviter. Voici trois moyens qui ont été employés avec succès, pour empêcher les jeunes truies dévorer leurs petits: Arrachez aux jeunes gorettes les dents de l'extrémité de la mâchoire, car soit que ces dents soient trop rapprochées pour que la tétine puisse se loger facilement entre elles, soit que les dents de côté soient plus longues et plus acérées, les jeunes porcs, en tétant, font éprouver à la mère une douleur tellement intense qu'elle s'exaspère et souvent se jette sur eux et les dévore.

Dans bien des circonstances, ce sont les mamelles qui sont douloureuses, du fait de la montée du lait. Pour les rendre plus souples et empêcher la douleur au moment des tétées, faire chaque jour des applications d'huile, matin et soir, ou encore des applications d'oxonge, de vaseline, d'un corps gras quelconque destiné à assouplir les tissus.

Malgré ces précautions, il peut arriver que des truies tuent leurs petits, sans que leur état ou l'état des mamelles puisse expliquer cette aberration de l'instinct maternel. C'est là un fait de cet instinct, qui se voit chez certaines femelles quelle qu'en soit l'espèce et qui tient souvent à un véritable état morbide, un véritable état cérébral pathologique. Surveillez alors la mère, dérobez lui ses petits durant les premiers jours pour ne les lui donner qu'au moment des tétées, lorsque les mamelles gonflées par le lait sont bouilloureuses. En quelques jours l'adoption est faite.

J. A. COUTURE

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CEMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

NOTICE
Dont forget the place
at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo oy". Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informations free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 19 Juin 1916

Express: Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connor's N. B. 12.38 p. m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connor's N. B. 8.50 p. m.
Express: Dép. Connor's N. B. 3.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.
Mixte: Dép. Connor's N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston et avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Héberton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

Lisez bien !!

Je désire attirer l'attention du public sur le fait que je viens de quitter Caron Brook pour venir m'établir à Edmundston. J'ai fait l'acquisition du magasin de M. M. Abbas et c'est là que je serai heureux de me mettre à la disposition des acheteurs.

Malgré ce que vous entendez dire tous les jours, que les marchandises sont chères et difficiles à se procurer je puis vous assurer que d'ici une semaine mon stock sera des plus complets. Satisfaction garantie.

JOS DAVID,
29-1m. p. Edmundston, N. B.

AVIS

Je demande une place comme cuisinier dans un hôtel ou dans les chaletiers, ayant 8 ans d'expérience je crois pouvoir satisfaire les plus difficiles.

THOMAS LONG,
32 1 m. p. Clair, N. B.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traverse.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON,
Inspecteur de l'Immigration.
17-3 m.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout linge ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

Rien ne resserre les liens de deux amis comme de pleurer ensemble.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

La Robe Rouge

Premier décembre.
Mme Noémie N. veut une robe. C'est son droit.
Seulement, la couleur ?
Grosse question... la couleur !
Songez donc ! On peut choisir une couleur qui n'ait pas à la peau !... une couleur qui ne serait déjà plus à la mode !... une couleur qui passerait !... une couleur qui jurerait avec le dernier... ou le prochain chapeau !... ou qui serait la répétition de la couleur déjà choisie par cette mauvaise petite Mme de C., qui a, du goût, mais qui n'a que ça !... et qui est un horreur pour tout le reste.

Autant de catastrophes à éviter !
Vous croyez que c'est tout ?
Ah, mes amis !
La forme, maintenant ! et la garniture ! et la doublure ! et tout le diable et son train !
Quant au prix... cela regarde Monsieur.

Donc, Madame veut une robe.
8 décembre. Sortie d'exploration pour voir ce qui se porte définitivement.

5 décembre. Le Bon Marché.
7 décembre. Le Louvre.
9 décembre. Première interview avec une couturière de la rue de la Paix.

11 décembre. Retour à l'ancienne couturière de la rue de Rivoli, qui désapprouve totalement les idées de celle de la rue de la Paix.

13 décembre... Indécisions... Sera-t-elle en moire impériale verte, ou en vieux rouge ?
D'ailleurs, on ne choisit pas une robe... un treize !

15 décembre. Après une nuit sans sommeil, on se décide : elle sera en vieux-rouge... Forme empire ; doublure extra-riche... garniture... tulle pailletée changeant... Madam, n'en peut plus !

16 décembre. Monsieur s'insurge ; c'est trop cher !... Madame tient bon pour l'étoffe, et fait des concessions pour la doublure... Coquin de mari !... Si c'était pour son cheval, il ne lésinerait pas !... Mais pour sa femme on tondrait un pou !

17 décembre. La commande est faite, et d'un ton très sec, car Madame est sur ses nerfs... "Il faut" la robe pour le 23 au soir... "Il la faut" !... Sans quoi, on va ailleurs... C'est compris ?

18 décembre. La couturière ayant reçu onze commandes dans les mêmes conditions, réunit ses petites ouvrières, pâles et maigri-chonnes jeunes filles des quartiers excentriques, aux doigts de fée et au teint de porphyraires :
— Mesdemoiselles, vous veillerez jusqu'à 11 heures...
— Moi à Saint-Ouen !
— Pauvres enfants ! C'est à prendre ou à laisser... On me force la main !

20 décembre. Les robes avancent, mais lentement... Et puis, comme on se presse, on a un peu trop échangé les manches. Un corsage à recommencer...
— Mesdemoiselles, vous veillerez jusqu'à 11 heures...
— Mais, je n'aurai plus de tramway pour retourner !...
— Si !... à 11 h. 23... Et puis, d'ailleurs... vous savez... Si vous n'êtes pas contentes...
Croyez-vous que cela m'amuse de brûler du gaz la moitié de la nuit ?
Madame est venue essayer sa robe !...
Horreur et mauvais goût !...
Un sac !... Défaites-moi ceel !...
Rajustez-moi cela ! ! ! Ne plaquez pas la garniture comme du zinc !...
De l'air ! ! ! de la légèreté ! ! ! de la poésie ! ! !

On dirait que votre maison baisse !... Et, vous savez, c'est pour après-demain !...
— Mes pauvres petites, on veillera jusqu'à minuit. J'en suis navrée, mais moi-même je suis prise entre l'encensoir et le marteau.
— Jusqu'à minuit !... Alors, on reviendra à pied... ?
— Comme vous pourrez ?...
— Minuit ne suffit pas... le dimanche non plus.
Dans l'atelier, c'est une fièvre. S'agit de ne pas perdre cette cliente-là ! On connaît son petit caractère ! Elle en ferait partir dix autres...
On passera toute la nuit... Mais vers 2 heures du matin, les pauvres jeunes filles, à bout de forces, tombent, le nez dans l'étoffe rouge avenglante.
Alors on les laisse dormir sur leur chaise, écrasées, anéanties de sommeil, sanglées dans leurs corsages de belle tenue. Mais, au bout d'une heure, on les secoue, on les réveille ; puis, avec du café bien fort, on leur donne du ton :
— Va, ma petite ! Ne plaque pas la garniture comme du zinc, de l'air ! ! ! de la poésie ! ! !

Et, comme, dans un salon connu, Mme Noémie, devant un cercle de dames, se vantait du tour de force qu'elle avait obligé sa couturière d'accomplir :
— Vous voyez cette robe, disait-elle, très heureuse, en tapotant, avec ses mains gantées de blanc l'étoffe chantante ; vous voyez cette robe... ? Mais regardez-la bien !... Voyez si elle est ouvragée !... Rien que cette petite garniture-là !... et celle-ci !... et celle-ci !... Or, en cinq jours ! ma chère !... faite "en cinq jours" !... du vendredi au mercredi !... Seulement... ce que je les ai secouées !...
Alors, je ne m'étonne plus qu'elle soit... si rouge... votre robe !...
Comment... je ne comprends pas... ?
— C'est pourtant très clair... Si on la mettait sous le pressoir, votre belle robe rouge, le sang des parvres en découlerait !...
— Et qui êtes vous donc pour me parler ainsi... ? s'écria la visitante, en se levant toute droite...
— Qui je suis... ? répond la maîtresse de maison, très lentement... je suis... femme et mère... et chrétienne !

Pierre L'ERMITE

Cheval qui râle

Le cornage est caractérisé par un bruit plus ou moins fort qui accompagne la respiration. On dit que le cheval "corne" ou qu'il "râle". Ce râle est surtout manifeste quand le cheval monte les côtes, ou qu'il trotte vite ou qu'il galope.
Quelquefois la respiration de vient tellement gênée que le cheval est menacé d'asphyxie.
Cette maladie est causée par l'atrophie d'un des nerfs ou des deux nerfs qui président au larynx (la gorge).
On la remarque surtout chez les chevaux à encolure longue et mince qui ont été entraînés pour la course ou le trot ; il survient quelquefois à la suite de maux de gorge, de bronchite, de pneumonie ou de pleurésie.
Nous ne connaissons aucun médicament qui guérisse, ou même qui soulage le cornage. Il y a bien des remèdes annoncés comme devant guérir cette maladie mais, si nos lecteurs veulent nous en croire, ils ne gaspilleront pas leur argent pour ces remèdes. Ils n'en obtiendront aucun bénéfice.
La seule chose qui puisse être faite pour ces cas c'est une opération chirurgicale très délicate que seul un chirurgien vétérinaire (ou un bon trouveur pas partout) peut pratiquer. Et le résultat n'est pas satisfaisant.

J. A. COUTURE

Les Chenilles

Le meilleur moyen et le plus facile de détruire la chenille à tente, c'est d'en détruire les œufs.
Ces œufs sont déposés par la chenille devenue papillon, chaque été, sur le rameau de l'année ou de l'année précédente en forme de bague qui entoure les rameaux. Cette bague si elle résiste jusqu'au printemps suivant se changera en une famille de chenilles dévorantes.

Lorsque l'arbre est dénudé de feuilles c'est-à-dire de l'automne au printemps il est facile d'apercevoir ces bagues par un examen un peu attentif. C'est le temps de les détruire.
Une bague d'œufs détruite c'est 200 chenilles de moins pour le printemps suivant.

ENLEVEZ CES BAGUES A LA MAIN, avec un canif ou un sécateur, et faites-les brûler. Sacrifiez le rameau, si c'est nécessaire.
Au printemps, fin d'avril ou commencement de mai, les œufs non détruits éclosent. DETRUISEZ LA CHENILLE PENDANT QU'ELLE EST JEUNE EN SAUPOUDRANT DE VERT DE PARIS le feuillage des petits arbres ou en ARROSANT L'ARBRE avec une solution de 3 livres d'arséniate de plomb dans 40 gallons d'eau, ou une solution de 1-2 livre de Vert de Paris, 4 livres de chaux et 40 gallons d'eau.

ARROSEZ L'ARBRE avec une pompe spéciale pourvue agitateur qui tient le poison suspendu dans l'eau d'un boyau élastique et d'une lance en fer ou en roseau, au bout de laquelle est fixé un robinet d'où le liquide s'échappe en brouillard.
La jeune chenille en mangeant les feuilles nouvelles, imprégnées de poison, mourra bientôt.

On peut se procurer l'arséniate de plomb chez la Cie Sherwin-Williams, 897, rue Centre, Montréal, chez M. T. Avaré, 41 rue commerciale, Lévis, ou encore chez le secrétaire de la Société Coopérative Agricole et Horticole St-Vallier, Belletchasse.

On peut voir un arrosoir chez The Spramotor Co., London, Ont. The Bean Spray pump Co., agent M. C. Smith, Burlington, Ontario. The Niagara Brand Spray, Co. Burlington, Ont.

Si vous êtes un homme soigneux, vous détruirez les œufs ou les jeunes chenilles ; mais il peut arriver qu'un arbre échappe sur votre surveillance, ou qu'un voisin négligent laisse les chenilles se multiplier par milliers. Alors vous devez craindre qu'après avoir dévoré les feuilles de l'arbre natal, elles envahissent les autres. ENTOUREZ VOS ARBRES D'UN PAPIER GOMMEUX PAPIER A MOUCHE OU D'UNE BANDE DE TOILE de 5 à 8 pouces, recouvertes à l'extérieur d'une substance grasseuse ou gluante.
Cette bande ou ce papier devrait être posé sur le tronc, à mi-hauteur entre le sol et la naissance des branches. Attachez-le par le haut en l'enroulant évasé un peu du bas pour lui donner une forme d'abat-jour. Les chenilles qui chercheront à monter sur l'arbre seront arrêtées par cet obstacle.

DETRUISEZ AUSSI LE COCON, cette enveloppe de soie dans laquelle s'enveloppe la chenille pour se changer en papillon. Comme c'est le papillon qui pond les œufs, un cocon détruit, ce sont des centaines d'œufs de moins.

MOYENS A EVITER.
Ne pas essayer d'ébouillanter les chenilles en jetant de l'eau bouillante sur l'arbre.
Ne pas mettre de pétrole (huile de charbon), gazoline ou autres essences de ce genre sur l'arbre. La chenille mourra peut-être, mais vous causerez à l'arbre autant de dommage que la chenille peut en causer elle-même ; et, si l'arbre est jeune, vous le tuerez presque infailliblement.
Ne pas se servir de torches enflammées pour faire brûler des groupes de chenilles qui se tiennent sur n'importe quelle partie de l'arbre. Vous risquez de faire mourir cette

partie de l'écorce que vous approchez de votre torche, de faire grésiller les feuilles, qui ne valent pas plus que si elles étaient mangées, et de faire mourir ainsi des branches et des rameaux entiers. Il vaut mieux dans ce cas écraser les chenilles.
S. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Institutrice demandée

Institutrice de troisième classe pour enseigner à Powers Creek, N. B.
S'adresser à :
REGIS BEAULIEU,
Powers Creek, N. B.

A Vendre

Une jument noire, âgée de 7 ans, pesant 1400 livres, saine et douce et capable de faire toutes sortes d'ouvrage. Prix très bas, si la vente se fait immédiatement.
T. M. RICHARDS,
33-4-f. Edmundston, N. B.

Avis

Je désire informer tous les cultivateurs qui ont des mitaines et des bas tricots au pays, que je leur payerai le plus haut prix du marché. Venez faire une visite.
JOS DAVID,
29 Im. p. Edmundston, N. B.

ATTENTION

J'informe le public en général et mes clients spécialement que j'ai en mains 2000 verges de coton jaune, d'une verge de large que je peux vous vendre lundi et jeudi de chaque semaine pour 7c. 1/2 et 8c. 1/2 la verge, prix actuel est 12c. et 15c. dans tous les magasins cet affore est bon jusqu'au 7 août 1916.
JOSEPH DAVID,
Successor M. Abbas,
32-3 s. Edmundston, N. B.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

On demande un apprenti typographe. S'adresser aux bureaux de l'imprimerie.

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.
Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.
DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendons aux prix du gros.
Nos tabacs sont garantis de première qualité.
Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumatismes.

Pauvres Mamans ! A nos abonnés

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (558) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :
10 Pauvres Mamans, chanson créée par A. Desmaréau.
20 Ave Maria, solo pour ténor de L. N. Guilbault.
30 Marche du club Champêtre, jouée par l'Orchestre du Théâtre National.
40 La Cheminée, chanson comique avec musique inédite.
50 Cri d'Entraîles, lamento d'actualité par Gustave comte.
60 God Bless the Mothers, paroles anglaises et musique de Mme A. B. Lacerte.
70 Quel drôle de Caractère, chanson comique d'D. Villemaire.
80 Loin de Toi, très jolie valse inédite pour le piano.
Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs — 6e leçon.
Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.
Catalogue de primes envoyé gratis.
Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska".

ON DEMANDE

Deux institutrices sont demandées, une de 3ème classe et l'autre de 2ème classe ; école à deux départements, près de l'église St-Michel de Drummond, bons salaires.
Pour plus amples informations s'adresser à
NAPOLEON DUMAS,
Secrétaire des Comités-aires,
R. R. No. 2 Grand Falls, N. B.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance

CANADA		ÉTRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... 10 cts
 par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 30 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.
 par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. McKendy, ancien gérant de la banque Royale ici et qui est en visite depuis quelques jours parmi nous a été très sérieusement malade. Nous sommes heureux de dire qu'il prend beaucoup de mieux et est maintenant hors de danger.

Les soldats Maxime Picard de St-Hilaire et J. Bernier de St-Basile étaient ces jours derniers en congé dans leurs familles.

Nous avons appris avec regret la mort de Madame Simon Carrier, fille de feu Eloi Beaulieu. Ses funérailles ont eu lieu dans l'église d'Edmundston lundi dernier. Nos sympathies à la famille.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, ofrande de messe, etc.

Après une longue maladie est décédé dimanche matin, M. Séverin Babin, de cette ville. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin. Nos sympathies à la famille en deuil.

La fanfare d'Edmundston fait de rapides progrès à ce qui paraît, et nous avons tous hâte de la voir parader dans nos rues et nous donner des concerts qui, nous n'en doutons pas seront fort encouragés par notre population amoureuse de belles choses.

M. A. Denault secrétaire de la ligne de la Presse Catholique et employé à l'Action Catholique de Québec est en ville aujourd'hui.

M. Laurent Boudreau, fils de M. Thimothé Boudreau, de cette ville a été blessé dans un accident d'automobile survenu à la Rivière du Loup.

M. et Mde Azarie Puize, de Fraserville étaient en visite chez Mde Thimothé Boudreau, ces jours derniers.

M. Alph Labbé, de St-Léonard était dans notre ville cette semaine.

Melle Aurore Dionne, du Grand Sault, était ces jours derniers en visite chez sa mère Mde Dionne.

M. M. Ernest Renaud, et Francis Pinet, de Campbellton, étaient dans notre ville ces jours passés en visite chez des amis.

Melle Eveline Bernier, de Connors, était en visite chez M. Léville Cyr, ces jours passés.

Melles Flavie et Marie Cyr, de St-Léonard, sont venues passer quelques jours dans leur famille.

On demande un apprenti typographe S'adresser aux bureaux de l'Imprimerie.

Le Dr. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles sera à l'Hôpital St-Basile du 21 au 27 Août à la disposition de ceux qui voudront le consulter. Pour ceux qui croient avoir quelque opération à subir, qu'ils viennent

dès les premiers jours afin d'avoir les soins consécutifs.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez-lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Ledges, N. B.

Le 15 courant la paroisse de St-François de Madawaska était en liesse à l'occasion de la fête de l'Assomption. A 8 heures il y eut messe solennelle avec chant, musique et sermon de circonstance par Monsieur l'abbé George Noël Pelletier prêtre du Collège de Ste-Anne de la Pocatière. Monsieur le Curé Dumont assistait au chœur. L'église, pour la circonstance avait revêtu ses plus beaux ornements afin de donner à cette fête le plus de splendeur possible.

Tous les assistants ont été charmés de cette fête de famille redevable aux dames Assomptionnistes et aux Messieurs et demoiselles qui ont prêté leur concours pour le chant et la musique. Le tout a très bien réussi. Le soir il y eut salut solennel du St-Sacrement à 7 hrs.

112 COMPOSITIONS MUSICALES

POUR 25 CENTS
 Envoyez 25 cts au pass-temps, 16 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 112 compositions musicales, ainsi réparties :
 91 morceaux de chant ;
 19 morceaux de piano ;
 2 morceaux pour violon et piano ;
 De plus, 12 monologues comiques.
 Ces compositions sont comprises dans la série des numéros du Passe-Temps parus du 15 février au 1er août 1916; on recevra en même temps notre nouveau catalogue de musique.
 (Pour Montréal et les Etats-Unis, 35c au lieu de 25c.)

Grand Central Hotel

Étaient de passage ces jour derniers :
 W. Carruthers, Camp Valcartier, Québec ; J. C. McCluskey, Grand Falls ; Jos Langlois, Rivière Blene ; Fred Long, Baker Lake ; Ang. Levesque, Baker Lake ; Thos. Dionne, Cacouna ; Jules Caron, Cacouna ; Richard et Honland, Presqu'Isle ; Dr Hammond, Grand Falls ; J. W. Burry, Providence ; Jos H. Fournier, Glendyne ; Esdras Beaulieu, Cacouna ; J. L. Thibeault, Québec ; A. V. Landry, Moncton ; M. et Mde Fabien Soucy, Clair ; M. et Mde Honoré Milliard, Connors ; L. E. Pelletier, Green River ; C. A. Daigle, Fort Kent ; Frank X. Long, Fort Kent ; Albanie Nadeau, Fort Kent ; Hilaire Albert, St-Hilaire ; Georges Pelletier, St-Hilaire ; Adolphe Roy, St-Hilaire ; Harry Anderson, Moncton ; J. W. Morel, Ste-Rose ; A. Denault, Québec ; J. M. Denault, Québec.

La gloire de critiquer, de dominer, d'abaisser donne plus de soucis que de profit.

NAISSANCES

A St David, l'épouse de M. Alfred Hebert, une fille baptisée sous les noms de Marie Célia.

Aussi à St-David, chez Léville T. Cyr un fils qui a reçu au baptême les noms de Edmond Alcide.

Aussi à St David, chez M. Come Beaulieu, un fils qui a reçu le nom de Frank.

Chez John Angotti à St-Jacques un fils né le 17 courant

L'industrie du Beurre et du Fromage

M. Auguste Trudel, gérant de la Société Coopérative agricole des Fromages de Québec, vient de transmettre au ministère de l'Agriculture son rapport, dont on nous communique l'extrait suivant qui ne peut manquer d'intéresser vivement tous ceux qui s'occupent de l'importante industrie du beurre et du fromage.

"Du commencement de l'année au 14 septembre, la société a disposé de 53,000 boîtes de fromage qui ont rapporté \$550,000 et de 31,000 boîtes de beurre, pour la somme de \$434,000 ; ces opérations jusqu'à date atteignent donc \$984,080. Ce chiffre d'affaires n'a pas une augmentation aussi rapide que les années précédentes. Tout de même, les sociétaires seront certainement satisfaits de l'ensemble des opérations et heureux de constater les progrès réalisés.

"D'ailleurs, ce ralentissement momentané s'explique facilement. Certains districts, dont un grand nombre de fabriques qui font vendre leurs produits par l'entremise de la Société Coopérative, ont été grandement affectés par la sécheresse excessive : ce qui a causé une forte diminution dans la production. Les rapports officiels du "Montreal Produce Exchange" constatent que la quantité de fromage reçu à Montréal, cette année, est de 150,000 boîtes inférieure à celle reçue l'an dernier, à pareille date. De plus, les commerçants de beurre et de fromages, surtout les intermédiaires inutiles que la Société Coopérative est en train de faire disparaître, lui ont fait, dans certaines parties de la Province, une lutte des plus acharnées, et cela avec le concours de certains propriétaires de fabriques (heureusement peu nombreux) qui désiraient éviter la classification pour leurs produits."

Probate Court Madawaska County

WHEREAS, Archie Dumais, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Laborer, has been appointed administrator of the estate of Paul Dumais, late of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, who died intestate; and has prayed that he, the said administrator of the estate of the said late Paul Dumais, may be licensed to sell the real estate of the said late Paul Dumais for the payment of the debts due by the said late Paul Dumais at the time of his decease, and for the payment of the costs of administration of the said estate, there being a deficiency in the property of the said deceased for the payment of the debts of the deceased and costs of the administration of the estate.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a license to sell issued out of the Probate Court for the County of Madawaska, and dated the Twenty-sixth day of July, A.D. 1916, there will be sold at public auction to the highest bidder, in front of the Law Offices of J. E. Michaud, Barrister-at-Law, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the Twenty-sixth day of August, A.D. 1916, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon.

ALL that certain freehold or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and described as follows: Being all that parcel or tract of land situate, lying at the Town of Edmundston, in the Province of New Brunswick, containing by admeasurement twenty-seven (27) perches more or less, composed of all that part of land number Two (2) situate in the Town of Edmundston aforesaid, lying to the east of the land occupied by the Temiscouata Railway Company, as shown on the Plan of Survey by A. E. Hansen, dated the Twenty-second day of July, A.D. 1890 of the Records in the Department of the Interior, at Ottawa.

TOGETHER with all houses, buildings, and privileges to the same belonging and appertaining. DATED at Edmundston this TWENTY EIGHTH day of July, A.D. 1916.

ARCHIE DUMAIS, Administrator,
 J. E. MICHAUD, Solicitor for Administrator.

VARIETES

Les mères dorment difficilement quand les enfants sont loin du toit.

Remède excellent contre l'ennui, les contrariétés, la mauvaise humeur: prière travail, patience, dévouement.

Les souvenirs amènent bien plus souvent les larmes que le sourire.

L'aliment du cœur, c'est l'affection reçue, l'affection donnée surtout.

La véritable affection ne laisse jamais de remords, sa seule inquiétude est de ne pas assez se dévouer.

Quand le cœur est bon et pur, il pense moins à être aimé qu'à aimer.

Une lettre, c'est une part de l'âme envoyée à l'objet aimé.

Il y a un grand nombre de femmes dont la vie se passe à babiller et à s'habiller.

Le monde ne comprend pas, chez la femme, la piété sans l'amabilité et la douceur.

C'est pour attirer les âmes à lui que Dieu a donné à la femme le tact, la délicatesse, la sensibilité, le savoir-faire et même les attraits extérieurs.

Un missionnaire disait : Une femme ne sera pas reçue au ciel si elle n'amène quelqu'un avec elle.

Celui qui retrancherait de sa vie tous les tourments qu'il redoute et qu'il s'imagine le menacer, celui qui ne demanderait aux personnes et aux choses que ce qu'elles peuvent lui donner, celui-là s'épargnerait bien des misères.

L'impatience use la vie sans remédier à rien ; les choses ne changent pas de nature, c'est donc à nous à changer de volonté.

Souvent nous appelons défauts chez les autres toutes les qualités que nous n'avons pas nous-mêmes.

La volonté donne plus de force à un cœur féminin que les muscles n'en donnent aux hommes.

L'affection qui ne se traduit pas bienfaisance n'est que de l'égoïsme.

Avis

Je désire informer tous les cultivateurs qui ont des mitaines et des bas tricotés au pays, que je leur payerai le plus haut prix du marché. Venez faire une visite.

JOS DAVID,
 29-1m. p. Edmundston, N. B.

Fondée en 1900 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00
 Capital payé et surplus, : \$1,850,000.00
 (au 31 Déc. 1915)

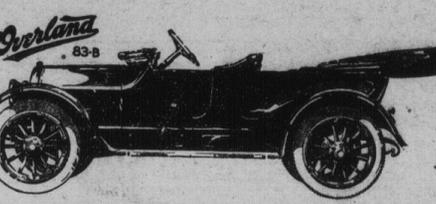
75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.
Conseil d'Administration
 Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée.
 Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
 Vice-Président : W. F. CARSLY, Capitaliste.
 Vice-Président : TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
 M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
 M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU DE CONTROLE
 (COMMISSAIRES CENSUREURS)
 Président : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPLLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Hon. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
 LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
 MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU,
 AGENT,
 du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
 EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI
 dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE
 SATISFACTION GARANTIE
 A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
 Tailleur
 Edmundston, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A Vendre

Me retirant des affaires pour cause de santé, je vendrai toutes mes propriétés d'Edmundston consistant en lots de terrains et aussi mon poste d'affaires et men stock. Quiconque veut une bonne occasion n'en trouvera jamais de meilleure. Le plus tôt le marché se fera et le mieux ce sera pour l'acheteur. Conditions faciles.
 T. M. RICHARDS,
 Edmundston N. B.